La parabole du fermier
et du GRAND TOUT

Il y bien longtemps de cela mon grand-père m'a raconté la parabole du fermier. Une parabole très ancienne, qui date sans doute de l'époque où le **GRAND TOUT** vivait encore sur terre.

Un jour, un vieux fermier vint voir le **GRAND TOUT** et lui dit :

« *Écoute, il se peut que tu sois **LE GRAND TOUT** et que tu aies créé le monde, mais une chose est certaine, tu n'es pas fermier. Tu ne connais même pas le B.A.BA de l'agriculture. Tu as quelque chose à apprendre !* »

« *Soit* », répondit **LE GRAND TOUT**, « *quel est ton conseil ?* »

Le fermier poursuivit : « *Accorde-moi un an et pendant cette année, permets que les choses se passent comme je l'entends, puis vois ce qui arrive. La pauvreté disparaîtra !* »

LE GRAND TOUT y consentit et une année fut accordée au fermier.

Naturellement, celui-ci demanda ce qu'il y avait de mieux :

Pas de tonnerre,
Pas de vent violent,
Pas de danger pour la moisson.

Tout se déroula le mieux du monde et il était heureux. Le blé poussait si bien ! Lorsqu'il voulait du soleil, il y avait du soleil. Lorsqu'il désirait de la pluie, il pleuvait.

Cette année-là, tout était parfait, mathématiquement parfait...

Mais lorsque la récolte fut moissonnée, il n'y avait pas de grains dans les épis. Le fermier en fut surpris et il demanda au GRAND TOUT : *« Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ? »*

LE GRAND TOUT répondit : *« Parce qu'il n'y a pas eu de défi, parce qu'il n'y a eu aucun conflit, aucune friction, parce que tu as évité tout ce qui était "mauvais", le blé est resté impuissant. Un peu de lutte est nécessaire, les orages sont nécessaires, le tonnerre, les éclairs sont nécessaires. Ils secouent et éveillent l'âme à l'intérieur du blé ».*

Cette parabole est d'une immense richesse. Si vous n'êtes qu'heureux, encore heureux et toujours heureux, le bonheur perdra tout son sens.

C'est comme si quelqu'un écrivait avec de la craie blanche sur un mur blanc ; jamais personne ne pourra le lire. Vous devez écrire sur un tableau noir alors tout devient clair.

La nuit est aussi nécessaire que le jour et les jours de tristesse sont aussi essentiels que les jours de bonheur.

C'est ce que j'appelle la cohérence du cœur. Dès que vous comprenez, vous vous laissez aller et dans ce laisser-aller se trouve l'abandon.

Vous dites : *« Que ma volonté soit faite » et aussi « Fais ce que je pense être juste ».*

Si aujourd'hui il faut des nuages, donne-moi des nuages, s'il faut du soleil, donne-moi du soleil.

Juste OUI, car c'est de cela que nous manquons le plus pour nous-même. Cette justesse nous permet l'accès au GRAND TOUT, à tout ce qui nait, existe et n'est plus.

Ne vous fiez jamais à vos connaissances, à votre éducation, à vos croyances, car vos croyances ne sont pas vôtres. Elles le sont devenues à force de répétition.

Votre éducation n'est pas vôtre car vous n'avez pas pu apprendre à vous élever en-dehors des hommes ou et par vos propres expériences du GRAND TOUT.

Vos connaissances vous ont été imposées, car personne ne vous a donné l'accès au **SAVOIR et à la SAGESSE**.

C'est déjà en VOUS, là ici et maintenant. Il ne vous reste qu'à choisir d'accepter de laisser le GRAND TOUT infuser votre être, votre âme et votre corps.

Et peu à peu, au fur et à mesure que vous percevez le rythme de la vie, le rythme de la dualité, le rythme de la polarité, vous cessez de demander, vous cessez de choisir. Vous obtiendrez car ce sera naturel, évident, logique dans votre GRAND VOUS et le GRAND TOUT qui n'est pas différent de vous-même.

Voilà **LE SECRET** !

Vivez avec ce secret et voyez-en la beauté. Vous serez soudain surpris de l'immensité de cette bénédiction qu'est la vie, cette abondance vous est offerte à chaque instant !

Et la clé consiste à être dans cette cohérence de cœur.

Jérôme Lesauvage
MAGNETISEUR – ENERGETICIEN
+32 499 770 862
lesauvagejerome@hotmail.com
En privé ou à domicile